

Voici, pour une cinquième année, notre série sur les grandes familles. Chaque samedi, nous remontons aux origines de patronymes les plus répandus dans la capitale et dans l'Est du Québec. Dix familles, dix histoires fascinantes.

LES LANDRY

GUILLAUME LANDRY

Un des premiers pionniers de l'île d'Orléans



Louis-Guy Lemieux

lglemieux@lesoleil.com



Les Landry sont fiers, avec raison, de descendre de deux souches : la souche acadienne et l'autre, celle qui s'est développée dans la vallée du Saint-Laurent.

La déportation des Acadiens, de 1755 à 1762, appelée aussi bellement malgré le drame « le Grand Dérangement », fait que les Acadiens ont peuplé largement le Québec, en particulier la Gaspésie, la Côte-Nord et les Îles-de-la-Madeleine.

Les Landry se sentent tous, un peu ou beaucoup, Acadiens de cœur. René Landry et sa femme Perrine Bourg sont les grands ancêtres parmi les plus fertiles de l'arbre acadien.

Pour rester sur le territoire desservi par *Le Soleil*, nous mettrons l'accent sur Guillaume Landry, qui serait, selon tous les généalogistes, le principal ancêtre des Landry du Québec.

Guillaume est le fils de Mathurin Landry, un tailleur d'habits de son métier, et de Damiane Desa-

vis, de La Ventrouze. Cette petite localité faisait partie, à l'époque, de l'arrondissement de Mortagne et du canton de Tourouvre, dans le Perche.

Cette discrète région du nord-ouest de la France a donné pas moins de 230 immigrants à la Nouvelle-France. Des immigrants vigoureux. On compte aujourd'hui autour de deux millions de descendants d'origine percheronne en Amérique du Nord.

De ce petit coin de pays sont venus le seigneur Giffard, les Cloutier, Goulet, Giguère, Drouin, Crête, Houde, Mercier, Paradis, Pouliot, Rivard, Gagné, Guimond, Pelletier, Tremblay, et combien d'autres ?

DE LA VENTROUZE À QUÉBEC

Guillaume Landry a été baptisé dans l'église Sainte-Madeleine, à Ventrouze, le 23 février 1623.

On ne sait pas avec précision en quelle année et sur quel bateau il traverse l'Atlantique pour vivre l'aventure de la Nouvelle-France. Toujours est-il que le 2 avril 1656, donc avant l'ouverture de la navigation, on le retrouve chez le seigneur Charles de Lauzon, en présence de François Badeau, notaire, pour l'obtention de sa concession

à Sainte-Famille, île d'Orléans.

Il est accompagné de Robert Gagnon, un ami de La Ventrouze avec qui il a vraisemblablement voyagé. Ils seront voisins sur l'île. Robert Gagnon est l'un des quatre grands ancêtres des Gagnon d'Amérique.

Guillaume obtint trois arpents de terre de front « sur le grand fleuve Saint-Laurent ». Il pourra vivre à cet endroit comme propriétaire à part entière. Il pourra même pêcher à sa guise dans le fleuve, vis-à-vis sa concession. Il est l'un des premiers pionniers de l'île. Il y vivra une belle histoire d'amour.

Les généalogistes Gérard Lebel et Jacques Saintonge notent dans *Nos ancêtres* que les trois premières seigneuries de la Nouvelle-France sont Beauport en 1634, Beaupré en 1636 et celle d'Orléans, le 1^{er} juillet 1638. La seigneurie de l'île comporte alors trois arrière-fiefs principaux : Beaulieu, Argentenay et Charny-Lirec. Ce dernier territoire, du côté nord de l'île, celui sur lequel vivra l'ancêtre Landry, comptera 36 concessions, dans la paroisse de Sainte-Famille.

Quand M^{re} de Laval deviendra propriétaire majoritaire de l'île, en 1664, il ne fera que cinq nou-

velles concessions à Sainte-Famille. La paroisse était pleine. Et prospère, autant qu'on pouvait l'être à l'époque.

L'ART DE SE MARIER

Trois ans après son installation à Sainte-Famille, soit le 14 octobre 1659, Guillaume épouse, à Québec, Gabrielle Barré, la fille de Jacques Barré et de Judith Dubaut. Gabrielle était née à La Rochelle. Avant de se marier, elle était la servante de Marie Couillard, épouse de François Bissot, sieur de La Rivière.

C'est l'abbé Jean Torquapel, arrivé depuis quelques mois à Québec et nommé premier curé de la paroisse Notre-Dame, qui bénit le mariage. L'ami et voisin Robert Gagnon est là comme témoin.

Fallait-il qu'il l'aime sa Gabrielle ! En effet, quand il la rencontre, elle est déjà fiancée à Pierre Labrecque, un matelot. Il y a promesse de mariage. Guillaume payera 50 livres tournois au fiancé pour faire annuler cette promesse. Gabrielle Barré devait avoir un petit quelque chose de plus que les autres.

Le couple s'établit à Sainte-Famille, île d'Orléans, sur la terre de Guillaume. Il ne quittera plus cet endroit.



L'église Sainte-Madeleine de La Ventrouze et ses fonts baptismaux datent du XV^e siècle. Guillaume Landry y a été baptisé. — PHOTOS DE CHRISTIANE PERRON TIRÉES DU LIVRE LA VIE D'UN PIONNIER DE L'ÎLE D'ORLÉANS, ROBERT GAGNON



Vestiges du moulin à vent de Sainte-Famille construit à l'époque de l'ancêtre des Landry

Deux sur trois

Guillaume et Marguerite auront trois enfants, une fille et deux garçons. Barthélemi, le cadet de la famille, voit le jour le 12 avril 1666. Il meurt à l'âge de 22 ans, le 12 octobre 1688. On ignore la cause de sa mort, mais l'historien Jacques Lacoursière avance qu'il pourrait avoir été victime de la terrible épidémie de variole qui a fait rage dans la colonie au cours de l'hiver 1687-1688. Selon certains auteurs, l'épidémie aurait fait 500 morts chez les Canadiens et 300 chez les autochtones.

RECENSEMENT DE 1666

L'aînée des enfants, Marguerite, vient au monde en 1660, car on déclare qu'elle a cinq ans lors du recensement de 1666. Elle se marie, à Sainte-Famille, le 26 novembre 1672, avec Esprit Carbonneau dit « Provençal », originaire de la ville d'Apt, en Provence. C'est l'un des grands ancêtres des Carbonneau.

Le couple ne quittera pas l'île d'Orléans. Marguerite et Esprit auront 10 enfants. Les trois premiers seront baptisés à Sainte-Famille et les sept autres, à Saint-François.

Un des enfants meurt trois semaines après sa naissance. Au moins sept autres contracteront mariage. À la troisième génération, selon *Nos ancêtres*, il y avait au moins 63 petits-enfants Car-

bonneau, descendants d'Esprit et de Marguerite Landry.

Claude, le deuxième enfant et le premier fils, sera celui qui va assurer la permanence du nom Landry, du moins pour ceux originaires de la vallée du Saint-Laurent. Il est né le 19 juin 1662 et il a été baptisé, le lendemain, dans l'église de Château-Richer.

Il se marie, à Sainte-Famille, le 17 août 1688, avec Angélique Vérieu, la fille de Nicolas Vérieu (ou Vèilleux) et de Marguerite Hiardin. La nouvelle mariée est âgée de 14 ans et 10 mois. Elle sera la mère de 13 enfants. Ceux-ci donneront à leur père et mère 78 petits-enfants.

Lors de l'aveu et dénombrement effectué en 1725, Claude Landry possède une terre de trois arpents de front sur le fleuve, dont 25 sont en labour.

UN MARIN

Avant d'être un cultivateur et un ancêtre fertile de la deuxième génération, ce Claude était un marin. Elevé face au fleuve Saint-Laurent, qu'il aimait, il aura de la difficulté à se séparer du monde de la navigation.

À l'âge de 24 ans, il s'engage envers la compagnie du Nord « pour porter des vivres et rapporter des pelleteries jusqu'au fond de la baie du Nord ». Il ne laissera cette vie de marin que pour se ma-

rier, faire des enfants et devenir cultivateur à l'île d'Orléans.

LA VIE LA MORT

Dans son *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois*, le généalogiste Michel Langlois rapporte qu'au recensement de 1981, Guillaume Landry habite toujours à Sainte-Famille et possède quatre bêtes à cornes et 15 arpents de terre en valeur.

L'année 1688 en fut une de tristesse pour le grand ancêtre. En quelques mois, il perd son fils cadet, Barthélemi, et sa chère épouse, Gabrielle Barré était âgée de 60 ans. On ne connaît pas les raisons de sa mort. Elle est inhumée dans le cimetière de Sainte-Famille.

L'ancêtre Guillaume, profondément ébranlé par cette double épreuve, décide, en octobre de la même année, de se donner corps et biens à ses deux enfants restants. Sa fille Marguerite aura la moitié de la ferme paternelle. Claude, l'autre partie. Cependant, l'ancêtre se réserve l'usufruit de tous ses biens nécessaires à sa subsistance tant « sain que malade », jusqu'à sa mort, peut-on lire dans *Nos ancêtres*.

Guillaume ne survivra pas longtemps à Gabrielle. Dès le 8 janvier 1689, il meurt, probablement de tristesse. Il avait 63 ans d'âge. Il est enterré à côté de sa femme.

Louis-Guy Lemieux

Des Landry marquants



Bernard Landry

Né à Saint-Jacques le 9 mars 1937, il est le fils de Bernard Landry et de Thérèse Granger. Il est diplômé en droit et en économie et finance de l'Université de Montréal. Il a étudié à l'Institut d'études politiques de Paris. Élu député du Parti québécois pour la première fois en 1976, il a été le titulaire d'une dizaine de ministères et premier ministre du Québec du 8 mars 2001 au 29 avril 2003.



Roger D. Landry

Né à Montréal, le 26 janvier 1934, cet homme d'affaires a été président et éditeur du quotidien *La Presse*, de 1980 à l'an 2000. Avant, il a été directeur marketing des Expos de Montréal. Il a créé la mascotte Youppi. Il était le directeur aux relations publiques lors de l'Expo 67.



Yves Landry

Né à Saint-Romuald le 13 avril 1947, ce coureur cycliste a été actif de 1965 à 1971. Membre de l'équipe nationale de 1967 à 1971, il a participé aux Jeux olympiques de 1968. On ne compte plus ses victoires dans des courses au Québec, dont le Tour de la Nouvelle-France en 1967. Il a été intronisé, en 1997, au Temple de la renommée de la Fédération québécoise des sports cyclistes.



Tom Landry

(1924 - 2000)
Né dans la ville de Mission, au Texas, cet homme de football, après une brillante carrière de joueur, est devenu l'entraîneur de l'équipe des Cowboys de Dallas, en 1960. Il occupera ce poste durant 29 années consécutives. Sous sa direction, les Cowboys remporteront 270 victoires et deux Super Bowl. Il a été élu au Temple de la renommée de son sport, en 1990.

Les Landry se sentent tous, un peu ou beaucoup, Acadiens de cœur. René Landry et sa femme Perrine Bourg sont les grands ancêtres parmi les plus fertiles de l'arbre acadien.

Dates de parution

• 16 juin	Landry
• 23 juin	Turcotte
• 30 juin	Cosselin
• 7 juillet	Gilbert
• 14 juillet	Poirier
• 21 juillet	Perron
• 28 juillet	Guay
• 4 août	Martel
• 11 août	Boivin
• 18 août	Villeneuve